

Universités, complexité et politiques publiques en temps de crise

Pablo García de Paredes

Volume 5, numéro 2, 2021

Médiations individuelles et collectives : perspectives socioculturelles
Individual and collective mediation: A sociocultural perspective

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1085780ar>
DOI : <https://doi.org/10.51657/ric.v5i2.51179>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire

ISSN

2291-6717 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

García de Paredes, P. (2021). Universités, complexité et politiques publiques en temps de crise. *Revue internationale du CRIRES / CRI_SAS international Journal*, 5(2), 19–35. <https://doi.org/10.51657/ric.v5i2.51179>

Résumé de l'article

La pandémie de Covid-19 a permis de mettre en évidence les forces et les faiblesses des institutions sociales lorsqu'il s'agit de fournir des informations à l'État pour la résolution des crises. Comment est organisé le système d'information sur les politiques publiques dans les pays des Amériques et quel rôle jouent les universités ? Cet article théorique cherche à répondre à cette question et à explorer la possibilité d'un changement de paradigme pour le rôle de l'université au niveau continental. La méthodologie que nous avons adoptée est exploratoire : nous comparerons les cas publiés dans les médias numériques dans les deux régions où les universités ont été impliquées dans l'étude des phénomènes déclenchés par la crise du Covid-19. Nous analyserons ces expériences à la lumière de deux systèmes : le système de création d'informations pour les politiques publiques et le paradigme historico-culturel du développement humain. Les résultats de notre analyse montrent que l'université contemporaine peut bénéficier d'un élargissement de son rôle institutionnel. Cet élargissement permettrait aux universités d'entreprendre deux actions stratégiques face aux principaux obstacles que nous avons identifiés : (1) renforcer leur offre académique face à des facteurs qui vont à l'encontre de l'enseignement supérieur et (2) créer une plus grande compatibilité entre les connaissances générées au sein des universités et l'utilisation qui peut en être faite par les décideurs.

© Pablo García de Paredes, 2022



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

UNIVERSITÉS, COMPLEXITÉ ET POLITIQUES PUBLIQUES EN TEMPS DE CRISE

Pablo García de Paredes

pablo.garcia-de-paredes-gaubeca.1@ulaval.ca

Doctorant en architecture,

Université Laval, Québec, Canada

Candidat au doctorat en sciences sociales,

Universidad de Panamá, Panamá

Résumé

La pandémie de Covid-19 a permis de mettre en évidence les forces et les faiblesses des institutions sociales lorsqu'il s'agit de fournir des informations à l'État pour informer la résolution des crises. Comment est organisé le système d'information sur les politiques publiques dans les pays des Amériques et quel rôle jouent les universités ? Cet article théorique cherche à répondre à cette question et à explorer la possibilité d'un changement de paradigme pour le rôle de l'université au niveau continental. La méthodologie que nous avons adoptée est exploratoire : nous comparerons les cas publiés dans les médias numériques dans les deux régions où les universités ont été impliquées dans l'étude des phénomènes déclenchés par la crise du Covid-19. Nous analyserons ces expériences à la lumière de deux systèmes : le système de création d'informations pour les politiques publiques et le paradigme historico-culturel du développement humain. Les résultats de notre analyse montrent que l'université contemporaine peut bénéficier d'un élargissement de son rôle institutionnel. Cet élargissement permettrait aux universités d'entreprendre deux actions stratégiques face aux principaux obstacles que nous avons identifiés : (1) renforcer leur offre académique face à des facteurs qui vont à l'encontre de l'enseignement supérieur et (2) créer une plus grande compatibilité entre les connaissances générées au sein des universités et l'utilisation qui peut en être faite par les décideurs.

Mots clés : évidence, politique publique, rôle de l'université, enseignement supérieur, universités

Abstract

The Covid-19 pandemic highlighted the strengths and weaknesses of social institutions in providing information to the state to inform crisis resolution. How is the public policy information system organized in the countries of the Americas and what role do universities play? This theoretical article seeks to answer this question and to explore the possibility of a paradigm shift for the role of the university at the hemispheric level. The methodology we have adopted is exploratory: we will compare cases published in digital media in the

two regions where universities have been involved in studying the phenomena triggered by the Covid-19 crisis. We will analyze these experiences in light of two systems: the system of creating information for public policy and the historical-cultural paradigm of human development. The results of our analysis show that the contemporary university can benefit from an expansion of its institutional role. This expansion would allow universities to take two strategic actions in response to the main obstacles we have identified: (1) strengthening their academic offerings in the face of factors that work against higher education and (2) creating greater compatibility between the knowledge generated within universities and the use that can be made of it by policymakers.

Keywords: evidence, public policy, role of the university, higher education, universities

Note d'auteur

Identifiant ORCID <https://orcid.org/0000-0003-4630-2218>

Toute correspondance concernant cet article doit être adressée à pablo.garcia-de-paredes-gaubeca.1@ulaval.ca

Introduction, les institutions en temps de crise

Les politiques publiques sont influencées par différents acteurs. Ces agents, qu'il s'agisse de consultants ou d'informateurs nationaux ou internationaux, changent en fonction des pressions sociales et politiques auxquelles sont confrontés les décideurs à un moment donné, notamment si ces pressions sont internes ou externes. Dans le cas des pays à revenu intermédiaire, notre analyse montrera que les pressions externes ont un poids plus important en raison de l'histoire de dépendance de la santé publique. Dans les pays développés, l'importance des alliés ou des voisins n'empêche pas des différences marquées dans la réponse à la crise. Pour illustrer cette dynamique, nous avons le cas du Panama en l'an 2020. Alors que la crise de Covid-19 se renforçait en mars et avril 2020, la première table ronde de consultants était composée de professionnels de la santé ayant un faible niveau de cohésion politique, mais un haut niveau de crédibilité professionnelle au niveau national et international. Plus tard, à un moment où la pression économique et sociale est extrêmement forte, après des mois d'incertitude et de blocage, le parti au pouvoir a décidé que la direction serait confiée à un groupe de professionnels proches du parti au pouvoir. En d'autres termes, il y a d'abord eu la création d'une nouvelle institution, un groupe consultatif doté d'un énorme pouvoir au centre de l'État, puis un changement soudain de leadership au sein de cette nouvelle institution. Comment expliquer cette dynamique institutionnelle et quel rôle la gestion de l'information joue-t-elle dans ces processus ? Comment cette dynamique se compare-t-elle à la stabilité relative connue au niveau institutionnel au Canada et aux États-Unis ?

Nous pouvons expliquer ce changement de leadership en reliant les décisions à l'environnement dynamique de la crise dans le temps. En examinant la chronologie élaborée par l'OPS (Chronologie, Organisation pan américaine de la santé, 2020) et en contrastant ces données avec nos notes et observations au cours de l'année 2020, nous construisons à cet égard plusieurs hypothèses qui nous aident à comprendre la dynamique institutionnelle dans le contexte sanitaire dépendant du Panama (Araúz, 2020): premièrement (1) après les premiers mois, les décisions à prendre n'étaient pas purement sanitaires. Malgré la pression extérieure demandant des experts sans affiliation politique, les autorités ont conclu qu'elles avaient besoin de personnes ayant de l'expérience dans le domaine de la santé publique et dans l'art/science de gouverner, en particulier de prendre soin des alliances internes. Deuxièmement, (2) Afin de faire face aux changements économiques, sociaux et politiques de l'environnement, il était nécessaire d'incorporer des connaissances economico-sociales au groupe de consultants. Ces changements révèlent l'excès de spécialisation et de dépendance externe pendant la première phase du conseil technique et l'intensification de la pression interne (économique, sociale et potentiellement politique) qui s'est accrue au fil du temps. Ces revirements contrastent avec la stabilité institutionnelle présente au Canada et aux États-Unis.

Dans cet article, nous utiliserons l'approche historique culturelle de la pensée critique (Panissal & Bernard, 2021) pour analyser la dynamique institutionnelle et les processus de création de l'information. Les leçons tirées des universités d'Amérique du Sud et du Nord seront analysées pour illustrer les stratégies. Nous montrerons que ces deux contextes nous éclairent sur la manière d'améliorer le rôle de l'université et sa contribution à la société de l'information (Castells, 1996). Il y a une dizaine d'années, un message de

l'association des universités américaines affirmait que « les universités et leurs communautés doivent exploiter la pleine valeur des investissements croissants dans la recherche et l'érudition en maximisant la diffusion de leurs produits » (Association of American Universities et al., 2009, p.3). Ce message a été enregistré un an après la crise de 2008 qui a secoué l'Amérique du Nord. Dans la crise actuelle, nous voyons un moment propice pour réinventer le rôle des universités et leur gestion de l'information. Plus précisément, nous examinerons la possibilité que l'université parvienne à créer, diriger et transformer ces informations en preuves scientifiques pour éclairer les politiques publiques.

Le paradigme historico-culturel et l'institution universitaire

Le paradigme historico-culturel est fondé sur une approche de la cognition humaine à partir du développement actif de compétences cognitives indissociables de la médiation culturelle et historique. La vision historique culturelle surpasse la vision génétiste ou behavioriste du comportement humain et social. Selon Vygotski, pour reprendre les termes de Panissal et Bernard (2021) : «... le développement de la personne est entendu comme un processus récurrent de transformation de capacités grâce à l'appropriation d'outils culturels élaborés par les générations précédentes ». Les institutions sociales ont pour but de rendre possible la vie en société en tant que transmetteurs des possibilités cognitives d'une société, codifiées dans sa culture. Mais cela ne détermine pas leur succès ou leur échec en tant qu'institution, mais garantit seulement leur reproduction. Les institutions possèdent un type de connaissances culturelles qu'elles transmettent aux nouvelles générations, qui les transforment à leur tour. La continuité culturelle donne une prévisibilité à la vie de l'individu et des institutions. Dans cette continuité, des particularités apparaissent qui deviennent des systèmes de pensée et d'organisation culturelle des institutions et des histoires personnelles : (Morin et al., 2018, p.40) « Cela conduit à se demander comment, dans le cycle des âges de la vie, tel adulte peut s'être retrouvé à tel moment dans tel engagement, du fait de promesses antérieures et ou du fait que tout se passe en pratique comme il l'avait fait ».

Par le biais de la médiation culturelle, les institutions nous permettent de décrire et parfois d'expliquer les croyances et les représentations des groupes humains. Les universités n'échappent pas à cette réalité institutionnelle. Leurs processus culturels deviennent des moyens de structurer des visions du monde qui peuvent ou non aboutir. Pour que ces visions soient couronnées de succès, l'institution de l'université doit être périodiquement renouvelée sur le plan stratégique afin de la connecter à la réalité informationnelle mondiale (Callejo Pérez et al., 2011). En évoquant les changements et l'expansion des programmes de doctorat au cours des 40 dernières années aux États-Unis, Callejo Pérez montre que deux facteurs clés ont modifié l'orientation des programmes de doctorat ; il mentionne d'abord la croissance des projets en partenariat avec l'industrie, puis les systèmes de classement des universités qui valorisent la recherche. Il s'agit d'un exemple de la manière dont le capitalisme numérique et postindustriel (Castells, 2001) peut réorienter le rôle de l'université.

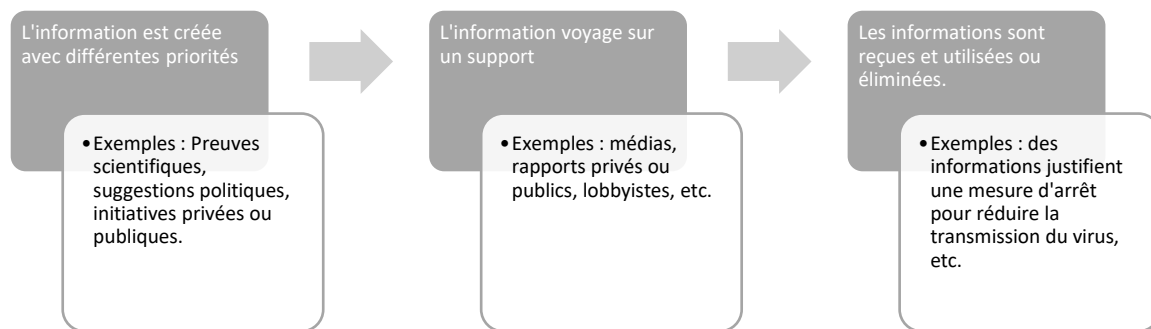
Dans la vie de ses étudiants et de son corps enseignant, ainsi que dans la société dans son ensemble, les attentes à l'égard de ce que fait l'université varient également, et c'est là que la définition du rôle de l'université est vitale pour l'avenir de l'institution. La réflexion critique à partir du paradigme de l'histoire culturelle nous amène à nous poser

certaines questions fondamentales pour comprendre l'université en tant qu'institution : Comment caractériser les éléments de transmission culturelle dont dispose l'université ? Comment le rôle de l'université ou sa mission sociale influencent-ils l'établissement de lignes directrices stratégiques pour son fonctionnement ?

Avant d'étudier le rôle de l'université au sein de la société, il est nécessaire d'examiner de près le fonctionnement du système d'information, de la création à l'utilisation de l'information pour les politiques publiques. En réduisant ces processus afin de les schématiser, on peut les décrire comme suit : tout d'abord, les acteurs clés créent des informations. Ces informations sont généralement accompagnées de recommandations politiques ou de descriptions de scénarios possibles du point de vue de leurs connaissances disciplinaires particulières. Une fois que l'information a été envoyée par un support de communication, qu'il s'agisse de médias étatiques, universitaires ou privés, elle est transformée en preuves pour justifier et informer différentes actions qui se combinent avec les intérêts et les logiques politiques des décideurs (Cairney, 2016). Il en résulte un problème évident de compatibilité entre l'information créée, le support utilisé et le récepteur. La figure 1 résume le chemin qui va de la création d'informations à leur transformation en preuves par les décideurs. Trois processus sont impliqués, sa création, son parcours sur un support et sa réception-utilisation.

Figure 1

Le système d'information pour les politiques publiques



En fonction de leurs connaissances et de leurs priorités, nous pouvons diviser les créateurs d'informations pour les politiques publiques en trois types : publics, privés et universitaires, comme nous le verrons dans le tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1

Créateurs d'informations pour les politiques publiques (Parkhurst, 2017)

	Créateurs Publics	Créateurs Privés	Universités
Connaissances	Disciplinaire et par secteurs. Connaissances concentrées en gestion, politique publique et gouvernement.	Transdisciplinarité limitée, spécialisation dans la recherche et le développement de biens.	Transdisciplinarité, multidisciplinarité et interdisciplinarité.
Type de preuve générée	Empirique et scientifique minoritaire.	Empirique et scientifique minoritaire.	Preuves empiriques scientifiques et minoritaires.
Priorités	Politique, économique et scientifique.	Économique, politique et scientifique.	Scientifique, politique et économique
Exemples	ONG, ministères, ONU, OPS, etc.	Médias, entreprises, associations privées.	Les universités privées et publiques qui effectuent des recherches scientifiques.

Comment le rôle de l'université s'inscrit-il dans ce système d'information sur les politiques publiques ? Contrairement aux acteurs publics et privés, l'université concentre les travaux de différentes disciplines et a une mission liée à la connaissance scientifique. Il s'agit d'une grande différence en termes pratiques et d'un problème épistémologique pour le rôle de l'université. Dans le monde contemporain, l'influence du marché sur le rôle de l'université est puissante. Selon la Commission européenne, l'université doit permettre à l'Union européenne « de devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde, capable d'une croissance économique durable accompagnée d'une amélioration quantitative et qualitative de l'emploi et d'une plus grande cohésion sociale » (Allen & van der Velden, 2011, P.2). Mais nous constatons qu'il est difficile d'inclure les universités dans les deux premiers types de créateurs d'informations pour les politiques publiques. Cela se produit parce que les entreprises sont liées à leurs intérêts capitalistes, les gouvernements à leurs intérêts électoraux, et les universités à l'intérêt de la connaissance scientifique et de sa transmission systématique. Les trois créateurs ne sont pas comparables dans leur traitement de l'information en raison de leurs tâches différentes au sein du système social, indépendamment des malentendus actuels qui confondent leurs rôles. Cette confusion accroît l'urgence de définir le cadre épistémologique qui régit les universités et leur engagement en matière d'information.

Une culture de l'information

L'Université défend la connaissance pour la transmettre, elle peut la codifier, la créer, la transformer ou la communiquer facilement, en intégrant à ce travail ses racines multidisciplinaires et interdisciplinaires. Aujourd'hui, l'Université ne peut se contenter de fournir des preuves scientifiques cloisonnées par discipline ou par faculté. Ce type de représentation de la connaissance n'est pas utile aux créateurs de politiques publiques. La raison en est qu'ils comptent actuellement sur le soutien de connaissances sectorisées et disciplinaires personnifiées par des techniciens et des consultants ministériels, comme nous le voyons dans le tableau 1. Le décideur a besoin d'informations qui tiennent compte de la complexité. La politique publique est une tâche complexe d'harmonisation (Ansell & Geyer, 2016), naviguant dans un monde rempli de preuves contradictoires et hétérogènes. Il est courant de découvrir des cas d'interprétation erronée (bien ou mal intentionnée) de preuves ou l'utilisation de plus d'un type de preuve pour justifier une seule mesure (Parkhurst, 2017. p. 42 Biais et politique de la preuve).

Grâce à la multiplicité des contributions que les universités peuvent apporter dans la chaîne de création et de transformation de l'information, le rôle de l'université peut être décrit comme celui d'un méta-agent créateur-codeur, un traducteur de connaissances disciplinaires, multidisciplinaires et interdisciplinaires. L'hyperspécialisation de notre époque est due à la multiplication des connaissances en un nombre infini de points grâce à la dynamique du marché. Cette évolution s'inscrit dans le cadre de la mondialisation, elle-même alimentée par les pressions exercées par « l'accumulation de capital, la consommation de masse, la marchandisation de la connaissance et la volonté de transformer l'université traditionnelle en une entité commerciale » (Sylvester, 2008, P. 262). La science spécialisée ne s'intègre pas harmonieusement à la totalité des problèmes présents dans les politiques publiques, qui sont multidimensionnels et multi-échelles. Dans le sillage de ces réflexions, et pour préserver l'avenir des universités, il sera utile d'effacer les frontières disciplinaires dans le discours qui cherche à informer les politiques publiques et de revenir à la racine universelle à la naissance des institutions universitaires. Dans le tableau 2, nous pouvons observer les 3 discours qui se rapportent aux détracteurs de l'enseignement supérieur susmentionnés en Amérique du Nord (Mayhew et al., 2016). Le discours de l'université comme espace classiste, comme lieu permettant l'insertion sur le marché du travail ou comme espace de création de connaissances. Le numéro 4 est ce que nous proposons comme nouveau cadre épistémologique.

Tableau 2

Les 4 discours sur le rôle de l'université

Types de discours sur l'université	Description	Défi
1. Regard des classes sociales	Un espace d'élite	Classiste
2. Discours mercantiliste/économique	Un espace pour obtenir une certification commercialisable	Valeur basée sur la quantité de revenus, fongible
3. Le discours traditionnel	Un espace pour la création de connaissances	Société de l'information
4. Un discours nouveau ou non traditionnel	Méta-traducteur multidisciplinaire	Intégration institutionnelle

La traduction que nous préconisons n'est pas une traduction d'un média à un autre, mais une synthèse multidisciplinaire et appliquée utilisant des « objets frontières » (Gibbons, 2008) pour ouvrir le discours entre des disciplines qui n'ont pas d'affinités évidentes. Panissal et Bernard (2021) relient cette vision ouverte de la pensée critique à l'interdisciplinarité en commentant que « Toutefois, des courants novateurs voire contestataires en sciences de l'éducation ont mis l'accent sur l'interdisciplinarité des savoirs et sur la formation à l'argumentation des apprenants, orientés vers une vision globale de la pensée critique ». Nous partons donc du principe que la transformation de la création de connaissances par la naissance de la science appliquée dans l'entreprise privée nous oblige à augmenter la capacité d'intégration des connaissances au sein des universités. Michel Serres a mentionné dans l'une de ses dernières interviews (Serres, 2019) que le rôle du philosophe est celui d'un généraliste. Sa tâche comprend l'important exploit de tout comprendre, de tout analyser et de vivre de tout. C'est la racine de la pensée universaliste qui est également liée à la pensée critique humaniste.

Exemples, Comparaison du rôle de l'université en temps de crise

La Kennedy School of Government de Harvard a publié une nouvelle (Smith, 2021) dans laquelle elle présente le travail intitulé « Comparative Covid Response ». La perspective de l'étude est fortement axée sur le contexte historique et culturel des États-Unis pendant une année de transition électorale. Dans l'article, ils résument les erreurs les plus courantes qu'ils ont trouvées dans leur comparaison de 16 pays lors de la gouvernance pendant la crise. Parmi ces sophismes, celui selon lequel « les consultants scientifiques permettent aux décideurs de choisir les meilleures politiques » se distingue. Ce sophisme est mis en évidence dans leurs travaux par le fait que les scientifiques parlent rarement d'une seule voix et que, en fin de compte, la confiance dans la science dépend de la confiance dans le gouvernement. Pour notre question sur le rôle de l'université, ce type de travail s'inscrit parfaitement dans le paradigme traditionnel de l'université, où les

scientifiques et les professeurs sont des experts qui défendent et transmettent les connaissances disciplinaires. Dans notre recherche, nous avons constaté que la plupart des communiqués de presse provenant des universités ou des médias privés sont liés à 3 stratégies générales qui définissent le rôle de l'université de manière indirecte :

- 1) Avis d'expert spécialisé : communiqués de presse où sont publiées des contributions de type disciplinaire. Chaque discipline cherche à apporter sa contribution à partir de ses connaissances particulières.
- 2) Contribution de la main-d'œuvre et des infrastructures : ces articles montrent que les universités participent à l'effort avec les ressources qu'elles possèdent.
- 3) Résolution multidisciplinaire de problèmes complexes : notes où l'objectif est de résoudre un problème complexe par la multi et l'interdisciplinarité.

Le cas de la Réponse comparative Covid relève de la catégorie 1, comme d'autres programmes traditionnels de subventions à la recherche en santé (Echeverría, 2021; Harvard Chan School of Public Health, 2020; La Terreur, 2020; News McGill University Health Centre, 2020; *The Wyss Institute's Response to COVID-19*, 2020). Selon cette vision traditionnelle, les entreprises pharmaceutiques ou les parties prenantes subventionnent ou externalisent une partie de leur recherche et développement aux universités, créant ainsi une symbiose entre l'entreprise et l'université qui est plus ou moins reproduite dans d'autres facultés. Au Mexique, nous trouvons une histoire différente et alignée sur la catégorie 2, où les universités sont devenues des centres spécialisés dans la lutte contre le virus (Agencia EFE, 2020). La même chose s'est produite avec l'Universidad de los Andes (Semana, 2021). Après une enquête plus approfondie, nous avons pu trouver un plus petit nombre de cas de catégorie 3. Bien qu'ils soient peu nombreux, nous discuterons de leur impact et de leur portée sur les politiques publiques. Nous nous concentrerons sur l'utilisation de la science pour le bénéfice à long terme de la société et sur sa contribution au rôle de l'université.

Le premier cas de résolution multidisciplinaire de problèmes complexes que nous avons trouvé dans la région d'Amérique latine est celui des « superbarbijos », ou masques anti-covirus, en Argentine. Face à la pénurie de produits de protection individuelle contre le virus, un groupe de chercheurs de différentes disciplines (physiciens, chimistes et initiés de l'industrie) a uni ses forces pour mettre au point un produit en un temps record (INFOBAE, 2020). Contrairement à la mise au point de vaccins, d'applications pour téléphones portables ou à l'analyse de questions sociales d'un point de vue disciplinaire, cette catégorie de contributions fait intervenir davantage d'experts dès le départ. Les experts ne viennent pas à la table en apportant uniquement leurs connaissances, mais ils sont prêts à écouter et à apprendre du processus lui-même. Cette méthode plus large a un impact social plus important sur le design institutionnel qu'elle laisse dans son sillage, et permet de jeter des ponts entre les disciplines et les méthodes de traduction. Les institutions et les personnes qui s'impliquent acquièrent de nouvelles compétences. Ces nouvelles façons de se connecter qui seront utiles à l'avenir, créant de la valeur pour la société.

Une façon d'augmenter le nombre de contributions de type 3 est de faire appel à la conception institutionnelle. Il existe différentes stratégies et l'une d'entre elles consiste à créer une institution « connecteur ». Dans ce schéma hypothétique, les universités disposeraient de centres d'intégration multidisciplinaires. De cette façon, nous pourrions briser la stagnation disciplinaire au sein des universités, en créant une plus grande perméabilité entre les facultés. Ces centres peuvent intégrer la recherche scientifique à la complexité à laquelle les décideurs sont confrontés, en utilisant comme « objets

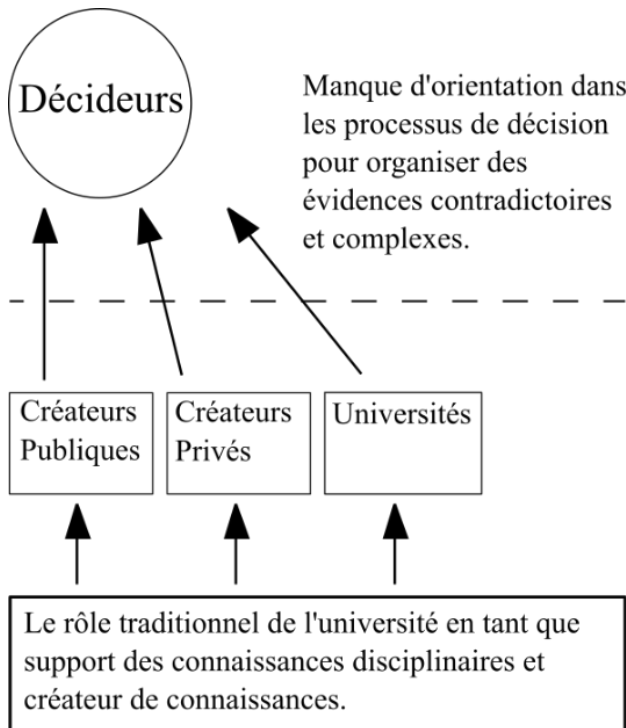
frontières » des problèmes concrets mais vastes, tels que la gestion de l'eau au niveau territorial, les conséquences des inégalités économiques et sociales, ou les facteurs qui influencent les dynamiques positives comme l'esprit d'entreprise, l'adoption de pratiques sociales et économiques durables dans différentes régions du pays, etc. Chaque territoire et chaque société ayant des problèmes qui lui sont propres, ce type d'interaction entre l'université et la société met en évidence la contribution locale de l'université et son empathie avec le reste de la population.

Il est nécessaire de connecter les facultés traditionnelles en vue de résoudre des problèmes complexes, en présentant des scénarios de résolution possibles et des recommandations pour la gestion de l'information qui soient également compatibles avec la logique des décideurs. Ces centres pluridisciplinaires devraient disposer de bureaux de liaison permanents en relation avec les décideurs ; des bureaux au sein des ministères, de l'assemblée ou du congrès, et d'autres espaces de pouvoir. Il existe des précédents pour un tel rôle institutionnel élargi, notamment des centres de recherche scientifique qui s'attaquent à des problèmes interdisciplinaires et qui méritent de servir de modèle au niveau continental, comme le GIRBA, ou Groupe de recherche interdisciplinaire sur l'étranger au Québec, au Canada (*GIRBA, Université Laval, 2001*). L'université contemporaine doit de toute urgence entamer un processus d'intégration et de travail en commun afin de surmonter le rôle traditionnel qui la met en conflit avec une société où l'information est à l'ordre du jour et où il n'y a pas de frontières exclusives.

La figure 2 ci-dessous montre ce que nous proposons : il s'agit d'un ajout au rôle traditionnel de l'université, en fournissant une nouvelle pièce qui concentre les fonctions de traducteur de preuves scientifiques pour les politiques publiques. Au lieu de détenir des connaissances disciplinaires, l'université peut traduire ces connaissances de manière qu'elles puissent être facilement transformées en preuves multi et interdisciplinaires. Pour ce faire, la communication entre les facultés et les praticiens devrait s'intensifier au sein de l'université. Une telle dynamique faciliterait un réalignement stratégique des travaux de l'université et s'appuierait sur les forces existantes. Si l'on y ajoute les bonnes incitations, il est possible d'actualiser l'organisation même des hiérarchies universitaires en y intégrant la pluridisciplinarité.

Figure 2

Opportunité pour l'université de remédier au manque d'orientation sur l'utilisation des évidences et à la multiplication des évidences contradictoires.



Quelles mesures incitatives pourraient aligner stratégiquement le travail des chercheurs et des enseignants sur une communication efficace des preuves scientifiques ? Pour commencer, il est possible de faire un essai pilote en ajoutant la figure d'un chercheur multidisciplinaire titulaire d'un doctorat au sein de chaque faculté et en forçant une nouvelle dynamique pendant une certaine période afin de recueillir des données sur l'impact de l'initiative. Les tâches comprendraient une réunion interuniversitaire hebdomadaire des chercheurs multidisciplinaires affiliés de chaque faculté (médecine, droit, sciences sociales, etc.), l'élaboration d'un programme d'application des connaissances axé sur des sujets précis et la présentation de rapports trimestriels. Sur la base de la théorie de l'activité de Vygotsky, nous savons qu'il sera important d'utiliser de nouveaux outils numériques pour créer des réseaux d'appropriation matérielle, environnementale et numérique (Crovi Druetta, 2020) et les activer pour des projets à court terme au sein de ces centres, avec leur propre matérialité et culture. Il existe des incitations indirectes qui peuvent faire partie d'une culture de recherche pour les politiques publiques. Une fraction de la recherche doctorale pourrait être canalisée vers l'intégration scientifique entre les disciplines. Il est possible de conclure des accords avec des entreprises ou des institutions publiques qui parviennent à générer des bénéfices garantis pour les chercheurs contre la livraison de travaux scientifiques multidisciplinaires, répondant aux critères de traduction et de diffusion des politiques publiques.

Un exemple d'objet frontière : les quartiers informels au Panama

En Amérique centrale, les gouvernements très dépendants n'étaient pas préparés à assurer la gestion de l'information nécessaire pour faire face à la crise déclenchée par Covid-19. Des agences telles que l'Organisation panaméricaine de la santé ont effectué un travail louable en créant des protocoles et en aidant les gouvernements à se préparer en allouant des budgets. L'université est en partie responsable de l'énorme manque de gestion de l'information régionale. Bien que le rôle historique de l'université ait été celui d'un dépositaire d'informations et de connaissances, ce rôle a radicalement changé avec la démocratisation de la connaissance due aux technologies numériques. Aujourd'hui, le professeur n'est pas un savant ; cela explique le scepticisme qui règne en Amérique du Nord (Mayhew et al., 2016) quant à l'importance de l'enseignement supérieur en tant que source de connaissances et porte d'entrée vers des revenus plus élevés. Un professeur est une personne formée à donner du sens au contemporain, en utilisant une variété de sources scientifiques et d'outils systématiques (Hoyningen-Huene, 2013). Cette description correspond parfaitement au rôle de traducteur de la science.

En raison de sa position dans la société et de son utilisation de l'information, l'université est une institution pertinente pour prendre en charge l'intégration, l'approfondissement et la traduction des connaissances pour le bien commun. Nous avons la tâche de la créer, de la combiner et de la tordre jusqu'à ce qu'elle devienne une preuve. C'est la tâche titanesque qui attend les universitaires du XXI^e siècle : revisiter l'agora (Nowotny et al., 2001). Le discours institutionnel sur les établissements informels au Panama en est un exemple. Dans le cadre de notre travail en tant que partenaires d'information de l'INGSA, le Réseau international pour le conseil scientifique gouvernemental, nous avons mené 148 entrevues réparties dans la chaîne de création et d'utilisation d'évidences. Nous avons particulièrement étudié le cas du ministère du logement et les décisions prises au cours des années 2020 et 2021, sur la base des preuves de l'impact de Covid-19 sur les ménages locaux et les quartiers informels : nous avons interrogé le département des établissements informels au sein du ministère panaméen du Logement et de la Gestion foncière en mars 2021 et avons constaté que les techniciens étaient déterminés à améliorer la gouvernance. En même temps, ils étaient tous d'avis que la politique au sein du département devait changer car ils avaient les mains liées. Selon eux, il n'y avait pas assez de contrôle sur les établissements informels parce que ce travail était de la compétence du ministère de l'environnement, et qu'ils ne faisaient pas les inspections ou ne les communiquaient pas parce qu'ils n'avaient pas assez de personnel. Il s'agit d'un double problème d'allocation budgétaire et de gestion de l'information.

Les problèmes d'utilisation de l'information sont liés aux problèmes d'application des connaissances. Parfois, ce n'est pas que le problème soit impossible à résoudre. C'est que les représentations de ces connaissances se font de manière fragmentée et, donc, contradictoire. Le cas du département des établissements informels est un parfait exemple de travail multidisciplinaire. La motivation à peupler ces zones est due à un grand nombre de facteurs allant de la connaissance des règles de relogement de l'État en cas de catastrophes naturelles (dont la réglementation promet le relogement des personnes ayant subi de graves dommages), ou d'autres facteurs structurels tels que le manque de logements accessibles dans différentes zones du territoire national.

À la complexité des règlements s'ajoute celle de la gouvernance. Les décideurs ont une logique particulière (Adam et al., 2018). Elle n'est pas organisée comme une science

spécialisée, mais s'apparente davantage aux généralités du bon sens ou de la philosophie. Selon cette logique, une politique publique doit avoir une cible homogène, des résultats mesurables et une forte probabilité d'être acceptée par une multiplicité d'agents aux priorités changeantes (French, 2018). Pour les ministres ou les chefs de service, l'hétérogénéité des informations provenant des rapports sur les établissements informels rend difficile l'examen du problème à l'aide de ce cadre logique. Ces détails de la gestion de l'information passent inaperçus aux yeux des créateurs d'information publics et privés, car ils ne disposent pas des outils multidisciplinaires pour les évaluer. C'est là que notre proposition entre en jeu. Les centres multidisciplinaires pourraient interagir avec les domaines où la complexité devient un « objet frontière », permettant l'intégration de différentes disciplines pour informer les politiques publiques, créant des informations compatibles avec la logique des décideurs à la recherche de plus d'homogénéité et de scénarios réalisables.

Conclusions

Dans ce court essai, nous discutons du rôle de l'université à la lumière de l'utilisation des preuves scientifiques dans l'administration publique. Notre travail vise à combler une lacune dans la recherche sur le rôle de l'éducation pour l'amélioration de la société. Selon Rothblatt, le défi est clair : « Il nous est plus facile de discuter du « rôle » ou des « rôles » de la recherche dans l'enseignement supérieur que de suivre la piste possible de la recherche, verticalement ou horizontalement, vers les dirigeants, les fonctionnaires et le personnel du gouvernement » (Goastellec & Picard, 2014, p.21). Nous ne voulions pas négliger la piste des évidences et sa logique dans le secteur publique.

Au niveau continental, il ne nous semble pas sage de sous-estimer l'importance des universités en tant que partenaires du redressement après les ravages de la pandémie. Cette crise à grande échelle, qui constitue également un point de basculement dans l'efficacité des institutions dans leur ensemble (Serres & Feenberg-Dibon, 2014), peut être mieux comprise par une pensée critique informée par le paradigme historique culturel. Il est vrai que l'information n'est pas la clé de tous les problèmes de politique publique. Pourtant, la science peut contribuer à leur résolution et informer simultanément l'électorat. La fausse division entre sciences dures et sciences molles, parrainée par le positivisme scientifique à l'époque d'Auguste Comte, est aujourd'hui un obstacle à la pensée critique. Nous pouvons affirmer que nous sommes confrontés à un conflit culturel. L'université peut devenir une institution qui permet à toutes les disciplines de critiquer et de reconstruire la logique du marché, la création de la connaissance ou la représentation démocratique. En travaillant ensemble et en contexte, les hypothèses profondes qui sous-tendent les pratiques de gestion de l'information peuvent être réévaluées et des solutions complexes à la crise actuelle, y compris la crise de l'Anthropocène, peuvent être proposées (Angus, 2016).

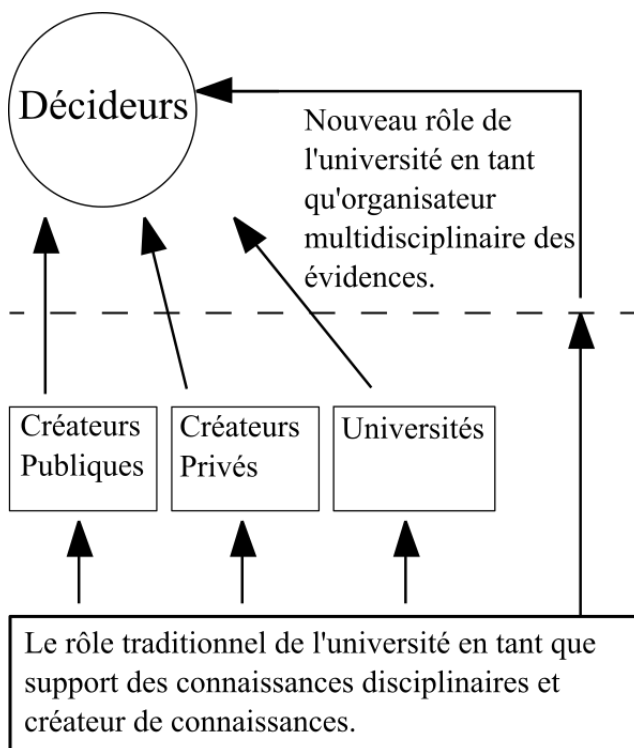
La collaboration entre enseignants sur les réseaux sociaux (Impedovo, 2021) a également montré qu'un rôle plus décentralisé et transversal dans la gestion des connaissances est valable. Les réseaux sociaux sont un outil utile pour le développement professionnel dans l'éducation. Le partage d'expériences d'apprentissage entre des établissements d'enseignement de régions ou de pays différents fait de l'éducation un laboratoire international. Selon Impedovo, (Ibidem, 2021. p.2) « Des défis sont nécessaires pour satisfaire l'apprentissage professionnel en raison des changements sociétaux fluides, de la diffusion de la technologie (Ludvigsen et al, 2019) ou de crises mondiales comme

montré par le Covid-19. » La pression technologique et l'évolution de l'environnement culturel actuel nécessitent des méthodes innovantes de gestion des connaissances. L'information ne peut être organisée et élaborée selon les mêmes principes qu'avant l'avènement des technologies de l'information et de la communication.

Dans la figure 3, nous pouvons voir qu'à la base de la pyramide se trouve le rôle traditionnel de l'université, qui consiste à maintenir les connaissances disciplinaires. À ce rôle traditionnel s'ajoute le nouveau cadre épistémologique de l'université en tant que méta-traducteur de la connaissance pour le bien commun. En établissant des liens entre les deux rôles, nous pouvons atteindre les objectifs de rayonnement et d'impact social dont nous avons besoin pour surmonter les obstacles de l'inégalité socio-économique et environnementale. Les centres multidisciplinaires que nous avons proposés ont pour mission de relier ces deux rôles, en illustrant la création de connaissances multidisciplinaires et interdisciplinaires et en rêvant ensuite de transdisciplinarité à moyen terme.

Figure 3

Le rôle actualisé



Le renforcement de la capacité de diffusion des connaissances est l'un des piliers de la mission de l'université dans son rôle traditionnel. Cette composante est renforcée par le nouveau rôle que nous avons proposé, et constitue une expansion stratégique qui clarifierait la mission de l'université face à la société. Bien que les obstacles à l'enseignement supérieur et les représentations sociales de l'université soient différents, il est utile de comprendre que les plus grandes contributions se trouvent dans la rencontre et

non dans les voies disciplinaires traditionnelles. Un regard pluridisciplinaire sur le travail universitaire peut systématiser certaines pratiques apparues plus ou moins spontanément. Par essence, les disciplines moins enclines à une commercialisation immédiate par le biais de produits, comme l'administration publique ou la sociologie, peuvent également bénéficier d'un changement de paradigme. L'université dispose d'avantages qui lui permettraient de jouer un rôle de premier plan dans l'agora contemporaine afin de rechercher une plus grande application des connaissances qui ne s'insèrent pas facilement sur le marché, mais qui sont plus urgentes que les autres.

Références

- Adam, C., Steinebach, Y., & Knill, C. (2018). Neglected challenges to evidence-based policy-making: The problem of policy accumulation. *Policy Sciences*, 51(3), 269-290. <https://doi.org/10.1007/s11077-018-9318-4>
- Agencia EFE. (2020). *Universidades de México se unen a la lucha contra el COVID-19*. [www.efe.com. https://www.efe.com/efe/america/mexico/universidades-de-mexico-se-unen-a-la-lucha-contra-el-covid-19/50000545-4238982](https://www.efe.com/efe/america/mexico/universidades-de-mexico-se-unen-a-la-lucha-contra-el-covid-19/50000545-4238982)
- Allen, J., & van der Velden, R. (Éds.). (2011). *The Flexible Professional in the Knowledge Society* (Vol. 35). Springer Netherlands. <https://doi.org/10.1007/978-94-007-1353-6>
- Angus, I. (2016). *Facing the Anthropocene; Fossil Capitalism and the crisis of the earth system*. Monthly Review Press.
- Ansell, C., & Geyer, R. (2016). 'Pragmatic complexity' a new foundation for moving beyond 'evidence-based policy making'? *Policy Studies*, 1-19. <https://doi.org/10.1080/01442872.2016.1219033>
- Araúz, C. (2020, agosto). *Imaginarios y representaciones sobre la salud y la enfermedad en Panamá*. <https://www.youtube.com/watch?v=gj-R1-EmH6o>
- Association of American Universities, Association of Research Libraries, Coalition for Networked Information, & National Association of State Universities and Land Grant Colleges. (2009). The University's Role in the Dissemination of Research and Scholarship—A Call to Action. *Research Library Issues*, 262, 1-6. <https://doi.org/10.29242/rli.262.1>
- Cairney, P. (2016). *The Politics of Evidence-Based Policy Making*. Palgrave Macmillan UK. <https://doi.org/10.1057/978-1-137-51781-4>
- Callejo Pérez, D. M., Fain, S. M., & Slater, J. J. (2011). *Higher education and human capital : Re/thinking the doctorate in America*. Sense Publishers.
- Castells, M. (1996). *La Sociedad Red* (Primera Edición, Vol. 1). Alianza Editorial, S. A.
- Cronología de actuación ante el COVID-19—OPS/OMS | Organización Panamericana de la Salud*. (2020). <https://www.paho.org/es/panama/cronologia-actuacion-ante-covid-19>
- Crovi Druetta, D. (2020). *La apropiación digital y la transformación de las prácticas culturales* (Primera edición). Editorial Tintable.
- Echeverría, M. V. (2021, juin). *UTP presenta plataforma de medición del covid*. El Siglo. <http://elsiglo.com.pa/panama/presenta-plataforma-medicion-covid/24179147>

- French, R. D. (2018). Lessons from the evidence on evidence-based policy : LESSONS ON EVIDENCE-BASED POLICY. *Canadian Public Administration*, 61(3), 425-442. <https://doi.org/10.1111/capa.12295>
- Gibbons, M. 1939-. (2008). Why Is Knowledge Translation Important? Grounding the Conversation. *Focus - National Center for the Dissemination of Disability Research*, 21, 10.
- GIRBA, Université Laval. (2001). Groupe interdisciplinaire de recherche sur les banlieues (GIRBa) | Université Laval. <https://www.girba.crad.ulaval.ca/>
- Goastellec, G., & Picard, F. (2014). *Higher education in societies : A multi scale perspective*. SensePublishers. <http://site.ebrary.com/id/10928289>
- Harvard Chan School of Public Health. (2020, avril 7). *New symptom tracker launched to fight COVID-19*. News Harvard T.H. Chan. <https://www.hsph.harvard.edu/news/hsph-in-the-news/new-symptom-tracker-launched-to-fight-covid-19/>
- Hoyningen-Huene, P. (2013). *Systematicity : The nature of science*. Oxford University Press.
- Impedovo, M. A. (2021). Développement professionnel agentif et collaboratif des enseignants : Communautés épistémiques via les réseaux sociaux en temps de crise. *Revue internationale du CRIRES : innover dans la tradition de Vygotsky*, 5(1). <https://doi.org/10.51657/ric.v5i1.41069>
- INFOBAE. (2020, août 8). *Cómo son los superbarbijos diseñados y lanzados por el Conicet, la UBA y la UNSAM - Infobae*. <https://www.infobae.com/tendencias/2020/08/08/como-son-los-superbarbijos-disenados-y-lanzados-por-el-conicet-la-uba-y-la-unsam/>
- La Terreur, Si. (2020, mars). *2, IM\$ pour mieux comprendre et combattre le virus COVID-19 | Notre université | Université Laval*. <https://www.ulaval.ca/notre-universite/salle-de-presse/communiques-de-presse/communiques-2020/21m-pour-mieux-comprendre-et-combattre-le-virus-covid-19>
- Mayhew, M. J., Rockenbach, A. N., Bowman, N. A., Seifert, T. A. D., Wolniak, G. C., Pascarella, E. T., & Terenzini, P. T. (2016). *How College Affects Students : 21st Century Evidence that Higher Education Works*. Wiley. <https://books.google.com.pa/books?id=62nmDAAAQBAJ>
- Morin, D., Fortier, S., & Deschenaux, F. (2018). La conciliation travail-famille : Un engagement pluriel qui se conjugue à l'indicatif présent et qui s'accorde au féminin. *Revue Jeunes et Société*, 3(2), 38-57. <https://doi.org/10.7202/1075735ar>
- News McGill University Health Centre. (2020, mars 29). *Montreal researchers enter the race against COVID-19 with an innovative clinical trial*. McGill University Health Centre. <https://muhc.ca/news-and-patient-stories/research/montreal-researchers-enter-race-against-covid-19-innovative>
- Nowotny, Helga., Gibbons, M. 1939-, Scott, P. 1946-, Gibbons, M. 1939-, & Scott, P. 1946-. (2001). *Re-thinking science : Knowledge and the public in an age of uncertainty*. Polity; WorldCat.org. <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37743834m>
- Panissal, N., & Bernard, M.-C. (2021). La formation de la pensée critique revisitée par l'approche historico-culturelle. *Revue internationale du CRIRES : innover dans la tradition de Vygotsky*, 5(1). <https://doi.org/10.51657/ric.v5i1.41067>
- Parkhurst, J. O. (2017). *The politics of evidence : From evidence-based policy to the good governance of evidence*. Routledge, Taylor & Francis Group.

- Semana. (2021, février). *Universidad de los Andes realiza pruebas gratuitas contra covid-19 : Así puede acceder*. Semana.com Últimas Noticias de Colombia y el Mundo. <https://www.semana.com/coronavirus/articulo/universidad-de-los-andes-realiza-pruebas-gratuitas-contra-covid-19-asi-puede-acceder/202143/>
- Serres, M. (2019, février 28). *Les « Morales espiègles » de Michel Serres* [Canal 5 La grande Librairie]. <https://www.youtube.com/watch?v=H3EOn-aZ4JE&t=1428s>
- Serres, M., & Feenberg-Dibon, A.-M. (2014). *Times of crisis : What the financial crisis revealed and how to reinvent our lives and future*. Bloomsbury.
- Smith, J. F. (2021, mars). *Fallacies, hard truths, and lessons learned from the global response to COVID-19*. <https://live.hks.harvard.edu/faculty-research/policy-topics/health/fallacies-hard-truths-and-lessons-learned-global-response>
- Sylvester, M. (2008). The globalisation of higher education : Assessing the response of the University of the West Indies. Dans *Advances in Education in Diverse Communities : Research, Policy and Praxis* (Vol. 6, p. 261-284). Emerald (MCB UP). [https://doi.org/10.1016/S1479-358X\(08\)06010-5](https://doi.org/10.1016/S1479-358X(08)06010-5)
- The Wyss Institute's response to COVID-19 : Beating back the coronavirus*. (2020, mars 25). Wyss Institute. <https://wyss.harvard.edu/news/news-the-wyss-institutes-response-to-covid-19-beating-back-the-coronavirus/>

Remerciements : cet article a été soutenu par le Centre de recherches pour le développement international (IDRC) du Canada par le biais du Réseau international d'avis scientifiques gouvernementaux (INGSA). Notre travail en tant que partenaires d'information (Knowledge Associate) pour l'année 2021 est axé sur l'étude des stratégies de collecte et d'utilisation des évidences dans la politique publique du Panamá pendant la pandémie de Covid-19.